

Catéchèse 2023 sur les offices liturgiques

II. Les psaumes à la base de la prière de l'Église

Archiprêtre André Jacquemot

1. Le cadre général de l'office divin

Nous continuons la série de catéchèses que nous avons commencée sur les offices liturgiques.

Dans notre paroisse, nous avons une certaine expérience de ces offices : la Liturgie eucharistique, la Vigile du dimanche et des fêtes et, en semaine, les Vêpres et les Matines. Il est bon de se familiariser avec le déroulement de l'office divin, de le comprendre, pour qu'en y participant nous ne soyons pas des spectateurs passifs, mais que nous puissions en saisir le sens et entrer pleinement dans la prière.

Aujourd'hui je voudrais montrer l'importance des psaumes. Les psaumes, au nombre de 150, sont des prières en forme de poèmes, dont la moitié à peu près sont attribués au roi David.¹ À l'origine ils devaient être accompagnés d'instruments de musique (le mot psaume évoque un instrument à cordes en forme de harpe, le *psaltérion*, qui est parfois représenté avec le roi David sur des miniatures).

Pour ceux qui ont un peu l'habitude des offices, vous avez déjà compris qu'ils sont structurés en grande partie à partir des psaumes. Les psaumes sont à la base de la prière de l'Église. Sans compter toutes les références bibliques, et en particulier des expressions tirées des psaumes, dont sont parsemées la plupart des prières, chaque office a ses psaumes spécifiques. Environ 1/3 des 150 psaumes ont une position fixe dans des offices.

Le psautier dans son ensemble peut aussi être lu de manière continue. Dans les monastères, on le lit en entier chaque semaine (et même deux fois pendant le Carême). Pour en organiser la lecture, il est divisé en 20 *cathismes* (mot d'origine grecque indiquant qu'ils s'écoutent assis). Un cathisme compte en moyenne 7 à 8 psaumes (parfois plus ou moins suivant leur longueur).

On peut distinguer schématiquement plusieurs types de contenus dans les psaumes : la louange, la supplication (dans des situations de détresse par exemple), le repentir... Il existe aussi une catégorie que l'on peut appeler psaumes d'instruction (qui nous parlent de l'alliance de Dieu avec son peuple, de la fidélité du Dieu à son alliance, malgré les infidélités de son peuple...). Les différents thèmes peuvent d'ailleurs se mélanger dans un même psaume. La prière des psaumes, c'est sa grande force, traverse tous les états d'âme que nous pouvons rencontrer en nous-mêmes.

Il faut savoir aussi que les psaumes nous parlent du Christ et que, dans les psaumes, c'est le Christ Lui-même qui prie. En effet, en se faisant homme, Il a connu tous nos états, toutes nos souffrances, et même nos tentations, sans toutefois y céder. Il a assumé toute la nature humaine, hormis le péché, jusqu'à prendre sur Lui notre péché et ses conséquences. « *Lui qui n'a pas connu le péché, Il s'est fait péché pour nous* », dit saint Paul (2 Cor. 5,21, cf. Rom. 8,3). « *Voici l'agneau de Dieu qui prend le péché du monde* », dit saint Jean-Baptiste (Jean 1,29).

¹ Dans la plupart des éditions françaises, les psaumes sont traduits d'après le texte hébreu. L'Église orthodoxe utilise la version grecque dite *des Septante*, avec un décalage dans la numérotation. C'est à cette version que nous nous référons. Il existe plusieurs traductions en français, dont celle, excellente, du père Placide Deseille.

Parmi les **psaumes de louange**, nous avons deux exemples dans les antiennes au début de la Liturgie du dimanche :

- Le **psaume 102** (première antienne), qui est une hymne à la miséricorde de Dieu² :

1. Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom !

2. Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

8. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, longanime et plein de miséricorde.

17. La miséricorde du Seigneur pour ceux qui le craignent s'étend depuis les siècles et pour les siècles, et sa justice sur les fils de leurs fils...

- Le **Psaume 145** (deuxième antienne), qui est une louange au Seigneur pour sa bonté, en particulier envers les pauvres :

2. Loue le Seigneur, ô mon âme ! Je louerai le Seigneur toute ma vie, je chanterai mon Dieu tant que je serai.

7. Il rend justice aux opprimés, Il donne la nourriture aux affamés. Le Seigneur libère les enchaînés.

9. Le Seigneur protège les étrangers, Il soutient l'orphelin et la veuve, Il détruit le chemin des impies...

Je n'ai pas besoin de lire plus de versets : vous avez l'habitude d'entendre ces psaumes au début de la Liturgie.

Maintenant, je voudrais m'arrêter plus longuement sur les offices du cycle quotidien, que l'on appelle **les Heures** parce qu'ils se répartissent tout au long de la journée. Ils se sont développés à partir de la tradition juive.

L'idée première est de sanctifier les différents temps du jour et de la nuit. Mais il y a plus. La journée, avec la succession des heures, l'alternance de l'obscurité et de la lumière, nous parle de Dieu, de son œuvre créatrice et de son œuvre pour notre salut. Elle nous parle de notre chute et de notre relèvement, en relation avec la mort et la Résurrection du Christ.

Tout le temps de cette œuvre divine peut être vu comme un seul jour. Au commencement, dit la Genèse : « *Il y eut un soir et il y eut un matin, jour un* » (Gen. 1,5). D'où les Vêpres et les Matines, les deux offices les plus développés, avec une structure fixe (à base de psaumes et de prières) et des parties variables (l'hymnographie). Entre les deux, il y a les offices de la nuit : Complies et Office de minuit. Et ensuite les offices du jour : Prime, Tierce, Sexte, None.

Nous allons voir ce que nous disent les psaumes dans ces offices. En parcourant l'ensemble des offices d'une journée, c'est toute l'économie divine qui se déploie et à laquelle il nous est donné de participer.

² L'habitude, dans notre paroisse, est de chanter cette antienne en slavon, en nous limitant à quelques versets.

2. L'office des Vêpres

La journée liturgique commence donc par les Vêpres, au coucher du soleil. Et les Vêpres commencent par le **psaume 103**, qui évoque la création du monde. J'en lis quelques versets :

1. *Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, Tu T'es grandement magnifié ; Tu T'es enveloppé de louange et de splendeur,*
2. *Tu T'es revêtu de lumière comme d'un manteau, Tu as déployé le ciel comme une tente.*

Nous avons là le thème de la lumière, la lumière naturelle étant vue comme un reflet de la lumière divine qui enveloppe le Dieu créateur.

Puis vient la création des deux grands luminaires, qui rappelle le récit de la Genèse, et l'alternance de la nuit et du jour, du soir et du matin :

19. *Tu as fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher.*
20. *Tu répands les ténèbres, et la nuit vient ; alors les bêtes de la forêt se mettent en quête,*
22. *Le soleil se lève, ils se rassemblent et vont à leur repaire se coucher.*

Et on assiste avec émerveillement au spectacle grandiose de la création : les montagnes, les sources, les arbres de la campagne et toutes les plantes, les animaux sauvages et tout le bétail... Toutes ces créatures sont en elles-mêmes une louange au Créateur. Et on s'exclame avec le psalmiste :

24. *Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Tu as tout créé avec sagesse...*

La création du monde est en effet un sujet d'émerveillement, même pour Dieu, comme il est dit dans la Genèse : « *Dieu vit tout ce qu'Il avait fait, et voici, cela était très beau* » (Gen. 1,31).

Mais malheureusement, le monde n'est pas resté dans cet état, la beauté a été altérée, car très vite il y a eu la chute. À cause du péché des hommes, ce monde n'est plus le paradis voulu par Dieu. Et la nuit qui commence devient le signe de cette chute : nous devons vivre maintenant dans un monde obscurci par les forces du mal, mais un monde aussi dans lequel le Christ est descendu pour le sauver.

Alors, en avançant un peu dans l'office, nous arrivons aux psaumes dits du *Lucernaire*, parce qu'ils accompagnent le rite de l'allumage des lampes (*Lucerna* en latin). Ainsi, quand le soleil visible se couche, ces lampes manifestent la présence du *Soleil sans déclin*, le Christ, *Soleil de justice*, la Lumière qui ne s'éteint pas. Toutefois, c'est dans notre condition maintenant déchue que vient briller cette Lumière intérieure.

Voyons comment cela se traduit dans le contenu de ces **psaumes du Lucernaire** (nous ne citons ici que quelques versets significatifs).

- Le **psaume 140**, qui se présente explicitement comme prière du soir, commence par ces deux premiers versets, qui sont toujours chantés :

1. *Seigneur, je crie vers Toi, exauce-moi ; entends la voix de ma supplication, lorsque je crie vers Toi !*
2. *Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral !*

« *Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi* » : Il faut savoir que, dans le judaïsme, la prière du soir était accompagnée au Temple d'un sacrifice d'encens, symbole de la prière qui monte vers Dieu. Chez nous aussi, le prêtre bénit l'encens et encense toute l'église.

Et le psaume continue :

3. *Place, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte pour veiller sur mes lèvres !*
4. *Ne laisse pas mon cœur incliner aux paroles malignes pour chercher des prétextes à mes péchés !*
8. *Vers Toi, Seigneur, Seigneur, se tournent mes yeux, en Toi j'ai mis mon espérance ; ne laisse pas périr mon âme...*

Il s'agit donc d'une supplication pour que le Seigneur nous garde de tout péché, pour que nous ne soyons pas anéantis par le péché.

Dans les psaumes suivants, la supplication continue et s'intensifie dans le combat contre les puissances du mal, contre les ennemis (incorporels) qui nous poursuivent pour nous faire chuter.

- Dans le **Psaume 141** :

2. *De ma voix je crie vers le Seigneur, de ma voix je supplie le Seigneur.*
7. *Entends ma supplication, car j'ai été humilié à l'extrême ! Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi !*
8. *Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom...*

- le **Psaume 129**, qui vient ensuite, approfondit encore la supplication. C'est un appel à Dieu depuis les profondeurs de la souffrance. On se tourne vers Dieu avec repentir afin d'obtenir le pardon :

1. *Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix.*
2. *Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !*
3. *Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ?*
4. *Car auprès de Toi est le pardon...*

Dans la détresse on ne perd pas la confiance en Dieu, la confiance dans son pardon.

Et le Lucernaire se termine sur une note d'espérance avec le psaume le plus court de tout le psautier, puisqu'il ne comporte que 2 versets, le **Psaume 116** :

1. *Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-le, tous les peuples !*
2. *Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.*

Après les Vêpres, on continue dans la nuit. Il faudrait parler de l'office des Complies, que l'on dit normalement avant de se coucher : nous ne le pratiquons pas beaucoup dans nos paroisses, sauf un peu pendant le Carême. Et puis il y a l'office de Minuit, qui est typiquement monastique. Le climat des psaumes qui composent ces offices, dans cette nuit qui est le temps des ténèbres, est toujours celui du combat nocturne contre les puissances du mal, du combat contre les passions, mais toujours avec la conscience que, même dans les ténèbres, le Christ est présent.

Et nous arrivons aux Matines.

3. L'office des Matines

L'office est supposé commencer la nuit pour s'achever au lever du soleil.

Je passe sur l'Office royal qui normalement est au début des Matines, mais que nous omettons le plus souvent dans notre pratique.

Nous commençons donc par l'**hexapsalme**, c'est-à-dire les six psaumes, répartis en deux parties: les psaumes 3, 37, 62 pour la première partie, et 87, 102 et 142 pour la deuxième partie³.

En relation avec les ténèbres qui envahissent la terre, ces psaumes évoquent la souffrance, la désolation et l'abandon du juste dans un monde qui lui est hostile. Ils nous rappellent l'agonie à Gethsémani, le mystère du Christ sur la Croix, du Christ au tombeau, et nous font espérer et attendre la Résurrection.

Je ne vais citer que quelques versets. Ceux qui ont l'habitude de pratiquer les offices connaissent déjà ces psaumes. Et pour ceux qui n'ont pas l'habitude, c'est une invitation à les lire et à les prier.

Voici donc l'**hexapsalme**.

- Le **Psaume 3** :

2. Seigneur, pourquoi mes oppresseurs se sont-ils multipliés ? Nombreux sont ceux qui se lèvent contre moi,

3. nombreux, ceux qui disent à mon âme : « Il n'est point de salut pour lui en son Dieu. »

5. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, et Il m'a exaucé de sa montagne sainte.

6. Et moi, je me suis couché et endormi ; je me suis relevé, car le Seigneur me protégera...

L'évocation du sommeil et du réveil, qui est à sa place ici à la fin de la nuit, est une image de notre mort et de notre résurrection avec le Christ.

- Ensuite, le **psaume 37** est une supplication du pécheur repentant :

2. Seigneur, ne me châtie pas dans ta colère, ne me reprends pas dans ton courroux !

3. Car en moi ont pénétré tes flèches, sur moi s'est appesantie ta main.

7. Je suis dans la misère, courbé à l'extrême. Tout le jour dans le deuil j'ai cheminé.

C'est encore l'expérience du deuil, de la mort, mais toujours dans la confiance en Dieu :

22. Ne m'abandonne pas, Seigneur mon Dieu, ne T'éloigne pas de moi,

23. veille à me secourir, Seigneur de mon salut !

- Et avec le **psaume 62**, dans le contexte de la nuit qui s'achève pour laisser la place au jour, dans l'attente du matin, nous lançons notre appel à Dieu, notre seul vrai secours :

³ La lecture de l'hexapsalme est un moment très solennel : on l'écoute normalement debout, immobile, avec grande attention.

1. Dieu, mon Dieu, pour Toi je veille avant l'aurore ; mon âme a soif de Toi,
2. ô combien ma chair Te désire, dans une terre déserte, sans chemins et sans eau !
7. Lorsque ton souvenir me revient sur ma couche, à l'aurore ma méditation va vers Toi,
8. car Tu es mon secours, et j'exulterai à l'abri de tes ailes...

Dans la deuxième partie de l'hexapsalme, le thème de la souffrance revient encore plus fortement.

- Le **psaume 87** évoque de manière tout-à-fait explicite la mort et la descente aux enfers, par lesquelles le Christ est passé, et dont nous faisons l'expérience avec Lui :

2. Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant Toi.
3. Que vienne devant Toi ma prière, prête l'oreille à ma supplication !
4. Car mon âme est rassasiée de malheurs, et ma vie est au bord des enfers.
5. J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse. Je suis devenu comme un homme sans secours, libre parmi les morts,
6. comme ceux qui ont été abattus et dorment dans la tombe, eux dont Tu n'as plus le souvenir et qui ont été écartés de ta main.
15. Pourquoi, Seigneur, repousses-Tu mon âme, détournes-Tu de moi ta Face...

Nous tous, à certains moments de notre vie, et peut-être maintenant, pouvons faire l'expérience de la détresse. Nous la faisons toujours avec le Christ, qui est Lui-même descendu dans la mort pour nous relever, pour nous ressusciter avec Lui.

- Ensuite, nous retrouvons le **psaume 102**, que nous avons déjà vu comme première antienne de la Liturgie du dimanche. Ici, dans le contexte du combat nocturne, il prend une tonalité nettement orientée vers la confiance dans la miséricorde de Dieu :

3. C'est Lui (le Seigneur) qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies,
4. qui rachète ta vie de la corruption, qui te couronne de miséricorde et de compassion.
8. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, longanime et plein de miséricorde...

- Et l'hexapsalme se termine avec le **psaume 142**, qui est encore un psaume de supplication dans le combat et de demande de pardon pour nos péchés :

1. Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication en ta vérité, exauce-moi en ta justice !
2. Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant ne sera justifié devant Toi !
3. Car l'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie jusqu'à terre. Il m'a fait habiter dans les ténèbres comme les morts de tous les siècles...

Mais, même quand on est au fond de la détresse, la confiance dans la victoire est toujours présente. Cette confiance s'exprime de manière explicite dans ces versets qui concluent l'hexapsalme :

11. par ton Nom, Seigneur, Tu me donneras la vie. En ta justice, Tu feras sortir mon âme de l'affliction.
12. Et en ta miséricorde Tu anéantiras mes ennemis, et Tu feras périr tous les oppresseurs de mon âme, car je suis ton serviteur.

Dans la suite des Matines, comme on approche du lever du soleil, on commence à avoir des psaumes qui sont plus résurrectionnels.

Le lever du soleil est un symbole de l'apparition du Christ, Soleil de justice, et de la Résurrection. C'est à l'aurore que les femmes myrrhophores ont trouvé le tombeau vide, et que la résurrection du Christ a été annoncée.

Ainsi, après l'hexapsalme et la Grande Litanie, on chante des extraits du **psaume 117**, que l'Église entend comme une action de grâces pour la Résurrection, avec le refrain :

Le Seigneur est Dieu, Il nous est apparu. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. (versets 26-27), alternant avec les versets suivants :

*Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle. (v.1)
Toutes les nations m'ont entouré, mais par le nom du Seigneur je les ai repoussées. (v.10)
Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. (v.17)
La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux. (v.22-23)*

Ensuite, il faut savoir qu'il existe des Matines *avec petite Doxologie* (pour les jours ordinaires) et des Matines *avec grande Doxologie et Polyéléos* (pour les jours festifs). Polyéléos est un mot grec qui signifie *beaucoup de miséricorde*, en référence au mot *miséricorde* qui revient comme un refrain.

Le **Polyéléos** (psaumes 134 et 135), est donc chanté le dimanche et les jours de fête comme une hymne au Christ qui nous procure la victoire.

- Psaume 134 :

*1. Louez le nom du Seigneur, louez le Seigneur, vous ses serviteurs. Alléluia.
3. Louez le Seigneur, car le Seigneur est bon, chantez son Nom, car Il est beau. Alléluia...
21. Béni soit de Sion le Seigneur, qui fait de Jérusalem sa demeure. Alléluia.*

- Psaume 135 :

*1. Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.
5. Il a fait les cieux avec sagesse, car sa miséricorde est éternelle.
7. Lui seul a fait les grands luminaires, car sa miséricorde est éternelle.
10. Il a frappé l'Égypte dans ses premiers-nés, car sa miséricorde est éternelle.*

Ce verset et ceux qui suivent appellent un remarque. Quand dans la Bible il est question de Dieu qui frappe les ennemis, ou qu'il est demandé à Dieu de nous délivrer de nos ennemis, la lecture chrétienne n'applique pas le mot "ennemis" à des peuples ou à des personnes physiques. Nos seuls véritables ennemis sont les ennemis incorporels qui peuvent agir dans ces peuples ou ces personnes, ou sur nous-mêmes, pour faire régner le mal.

*24. Et Il nous a délivrés de nos ennemis, car sa miséricorde est éternelle.
26. Confessez le Dieu du ciel, car sa miséricorde est éternelle.*

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces psaumes du Polyéléos dans une prochaine catéchèse sur la Vigile.

Après cela, que le jour soit festif ou non, les Matines comportent un élément invariable :

- le **psaume 50**, psaume de repentance, dans lequel on confesse à Dieu son péché en vue d'obtenir le pardon :

3. Aie pitié de moi, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, et dans la richesse de ta compassion efface mon iniquité !

4. Lave-moi toujours plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi...

Mais ce psaume comporte un autre aspect important. En même temps qu'on demande le pardon, on demande, par trois fois, de ne pas être privé de l'Esprit-Saint :

12. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit !

13. Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint !

14. Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain !

Nous arrivons maintenant à la dernière partie des Matines, au moment, normalement, où le jour va commencer à poindre. Ce n'est peut-être pas tout-à-fait le cas lorsque, pour des raisons pratiques, nous anticipons les Matines le soir. Mais il faut savoir que, symboliquement, ce moment-là correspond à l'apparition du soleil, symbole du Christ ressuscité. Alors, avec les **psaumes des Laudes** (psaumes 148, 149 et 150), c'est toute la création qui se met à louer le Seigneur.

J'en cite quelques versets :

- **Psaume 148 :**

1. Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux !

2. Louez-Le, tous ses Anges, louez-Le toutes ses puissances !

3. Louez-Le, soleil et lune, louez-Le tous les astres et la lumière...

- **Psaume 149 :**

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange, dans l'assemblée des saints !

2. Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, et que les fils de Sion exultent auprès de leur Roi !

3. Qu'ils louent son Nom par des danses, qu'ils Lui jouent un psaume avec le tambourin et la harpe...

- **Psaume 150 :**

1. Louez Dieu dans ses saints, louez-Le au firmament de sa puissance !

2. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie !

3. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare...

5. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Arrivés ici, nous pouvons nous arrêter un instant pour nous rendre compte à quel point les offices nous donnent de participer à l'œuvre de salut du Christ. En suivant les psaumes des Vêpres et des Matines, nous avons parcouru toute la nuit avec le Christ, des ténèbres vers la lumière, de la mort à la Résurrection.

Nous allons voir maintenant brièvement les offices du jour, que l'on appelle les *Petites Heures*.

4. Les Petites Heures

Leurs noms: Prime (1^{ère} Heure), Tierce (3^e Heure), Sexte (6^e Heure) et None (9^e Heure), font référence aux heures de la journée biblique, reprises par la tradition byzantine⁴. En situant le lever du soleil vers 6 h et le coucher du soleil vers 18 h (ce qui est le cas aux équinoxes de printemps et d'automne quand les longueurs du jour et de la nuit sont égales), la première heure se situe alors vers 7 h du matin, la troisième au milieu de la matinée vers 9 h, la sixième vers midi, et la neuvième au milieu de l'après-midi vers 15 h. Et ensuite on arrive au soir vers 18 h pour les Vêpres d'un nouveau jour liturgique.

Chacun de ces offices comporte trois psaumes. Là encore, je ne vais citer que quelques versets. Mais je vous invite, pas forcément à les pratiquer tous les jours, c'est impossible quand on a une vie familiale, professionnelle ou étudiante, mais à les connaître et à les pratiquer de temps en temps.

- **L'Heure de Prime** (psaumes 5, 89 et 100) correspond symboliquement à la naissance de la lumière et à la venue du Christ, Soleil de justice.

Psaume 5, prière de supplication confiante dès le matin :

3. Entends la voix de ma supplication, ô mon Roi et mon Dieu, car c'est à Toi que j'adresse ma prière, Seigneur.

4. Au matin, Tu écoutes ma voix ; au matin, je me tiens devant Toi, et Tu veilles sur moi...

- **L'Heure de Tierce** (psaumes 16, 24 et 50) commémore la descente du Saint-Esprit sur les apôtres à la Pentecôte (cf. Act. 2,15).

Psaume 24, encore la supplication confiante :

1. Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme ; en Toi je mets ma confiance...

Psaume 50, avec les trois versets déjà cités où l'on demande de ne pas être privé de l'Esprit-Saint :

12. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit !

13. Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint !

14. Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain !

- **L'Heure de Sexte** (psaumes 53, 54 et 90) commémore la Crucifixion du Seigneur (cf. Luc 23,44).

Psaume 54, supplication dans la persécution et la trahison, évocation de la Passion du Christ :

13. Si encore un ennemi m'avait insulté, je l'aurais supporté, et si celui qui me hait s'était élevé contre moi, je me serais dérobé à sa vue.

14. Mais toi, un homme dont mon âme était si proche, mon guide, mon intime,

15. tu partageais avec moi de douces nourritures ; nous marchions en plein accord dans la maison de Dieu...

⁴ Petite parenthèse, dans les Bibles en français courant, de peur que les gens ne comprennent pas, on a remplacé "6^e heure" par "midi" : ce n'est pas faux, mais on perd quelque chose. Quand l'évangéliste dit que c'était la 6^e heure lorsqu'on a cloué le Seigneur sur la Croix, et qu'il y eut des ténèbres jusqu'à la 9^e heure, à laquelle Jésus rendit l'Esprit, les gens de l'époque savaient que c'étaient des heures de prière.

Psaume 90, la victoire sur les tentations, d'abord par le Christ dans le désert (cf. Matth. 4,1-11), puis par le chrétien qui le suit :

5. *Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,*
6. *ni ce qui chemine dans les ténèbres, ni la maladie, ni le démon de midi.*
7. *Mille tomberont à ton côté et dix mille à ta droite ; mais ils ne t'approcheront pas.*
10. *Les malheurs ne pourront T'atteindre et le fléau ne s'approchera pas de ta tente.*
11. *Car à ton sujet Il a ordonné à ses anges de Te garder en toutes tes voies.*

- **L'Heure de None** (psaumes 83, 84 et 85) commémore la mort de Jésus (cf. Matth. 27,46-50).

Psaume 83, le repos dans la demeure de Dieu :

3. *Mon âme brûle et languit pour les parvis du Seigneur...*
5. *Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison...*
6. *Bienheureux l'homme qui trouve un soutien auprès de Toi...*

En conclusion, dans cette catéchèse d'aujourd'hui, vous avez pu vous rendre compte de la richesse spirituelle de l'office divin et du rôle important joué par les psaumes. Dans l'espace d'une journée, la succession des offices nous fait parcourir toute l'économie divine. À la suite du Christ, et avec Lui, nous faisons l'expérience des ténèbres, de la mort consécutive au péché, et de la Résurrection.

Dans une prochaine séance, nous verrons comment l'hymnographie, variable selon le jour de la semaine et de l'année, enrichit encore ces offices, en particulier les Vêpres et les Matines.